



CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

Le 19 décembre 2019

**Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Nathalie Durand

Directeur adjoint : Fred Oleson

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en novembre par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) concernant les perspectives pour la campagne agricole de 2019-2020. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures a commencé le 1^{er} août et elle s'est terminée le 31 juillet, sauf les campagnes du maïs et du soya, qui se sont échelonnées du 1^{er} septembre au 31 août.

Pour 2019-2020, les perspectives comprennent les résultats de l'enquête sur les fermes menée en novembre par Statistique Canada concernant la production de cultures, laquelle a été publiée le 6 décembre 2019 et englobait 26 800 exploitations agricoles canadiennes. On a demandé à des agriculteurs de chaque province de faire état de leurs estimations concernant leurs superficies ensemencées et récoltées, leur rendement et leur production de céréales et d'oléagineux ainsi que de légumineuses et de cultures spéciales. Il s'agit des estimations finales fondées sur l'enquête relative à la production pour 2019, qui remplacent les estimations obtenues par modélisation publiées par Statistique Canada en septembre et par AAC dans les rapports sur les grandes cultures d'octobre et de novembre.

La campagne agricole de 2019 a été difficile pour de nombreux agriculteurs de partout au pays, car des conditions de sécheresse excessive ont persisté dans des régions de l'Ouest canadien, et ce, jusqu'à ce que la saison de croissance soit bien avancée et, dans l'Est du Canada, les fortes pluies auxquelles se sont ajoutées les températures plus froides que la normale ont rendu les conditions de plantation difficiles tôt dans la campagne agricole. Au moment de la récolte, des précipitations plus élevées que la moyenne dans l'ensemble du Canada, y compris un enneigement précoce excessif dans les Prairies, ont ralenti la récolte pour de nombreux agriculteurs et auront probablement pour conséquence que des cultures non récoltées resteront dans les champs pendant l'hiver. Si on fait la moyenne de toutes les cultures, les rendements sont légèrement supérieurs à la moyenne pour 2018-2019, mais la qualité générale de la récolte est nettement inférieure en raison des conditions humides pendant la récolte. La production estimative de toutes les cultures s'établit à 93,3 millions de tonnes (Mt). Elle n'a pas changé par rapport à l'an dernier, car une production plus importante de légumineuses et de cultures spéciales a compensé la faible production de céréales et d'oléagineux. Les importations de céréales et d'oléagineux devraient diminuer en raison de la baisse des importations de maïs dans l'Ouest canadien attribuable à une production intérieure d'orge plus élevée. Les exportations de céréales et d'oléagineux devraient également diminuer en raison de la baisse des exportations de blé ex-blé dur et de soja. Au total, on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne de toutes les cultures de plein champ diminuent pour s'établir à 15,4 Mt, un peu comme l'an dernier, car les stocks considérablement moins importants de blé dur, de maïs, d'oléagineux et de lentilles sont compensés par des stocks plus importants de blé non dur, d'orge, d'avoine et de pois. Comme c'était le cas lors de la campagne agricole précédente, le prix moyen des cultures de plein champ au Canada devrait être appuyé par la faible valeur du dollar canadien.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>ha</i> -----	<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----
Total des céréales et oléagineux									
2017-2018	27 149	26 336	3,27	86 187	2 504	103 046	45 370	43 356	14 320
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 261	105 165	46 841	44 191	14 133
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	85 997	2 682	102 811	44 710	43 961	14 140
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 407	5 365	1 315	1 727
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	294	8 734	6 077	1 342	1 316
2019-2020p	3 892	3 783	1,93	7 294	313	8 923	6 265	1 428	1 230
Ensemble des principales grandes cultures									
2017-2018	31 076	30 233	3,10	93 606	2 715	111 453	50 735	44 672	16 047
2018-2019	31 472	30 437	3,07	93 298	4 554	113 899	52 918	45 533	15 448
2019-2020p	31 460	29 877	3,12	93 291	2 995	111 734	50 975	45 389	15 370

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production

Blé dur

Pour 2019-2020, la production canadienne de blé dur a diminué de 13 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,98 millions de tonnes (Mt), puisque la baisse de 21 % de la superficie ensemencée a été partiellement compensée par un rendement moyen plus élevé. L'estimation définitive de Statistique Canada concernant la production était légèrement plus faible que son estimation de septembre. La Saskatchewan comptait pour 86,5 % de la production, l'Alberta pour 13 % et le Manitoba pour 0,5 %. Environ 3 % de la superficie de blé dur n'avait pas encore été récoltée au début de l'hiver.

L'offre totale a diminué de 7 %, car la faible production a été partiellement compensée par l'augmentation des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 6 % pour atteindre 4,8 Mt en raison d'une demande plus forte découlant d'une diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 49 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 0,85 Mt, soit une diminution de 39 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années (1,4 Mt). Les exportations prévues sont supérieures de 0,1 Mt à celles qui étaient prévues dans le rapport du mois de novembre en raison du nombre plus élevé que prévu d'expéditions pour les quatre premiers mois de la campagne agricole, et la prévision concernant les stocks de fin de campagne est inférieure de 0,15 Mt.

La qualité moyenne du point de vue des grades est moins bonne que celle des cultures de 2018-2019, dont la qualité était exceptionnellement bonne, mais elle se rapproche de la moyenne quinquennale. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 27 novembre 2019 par la Commission canadienne des grains, 50 % du blé dur était classé dans les grades 1 et 2, et 40 %, dans les grades 3 et 4. La teneur en protéines moyenne était de 13,7 %, taux inférieur à celui de 2018-2019, mais supérieur à la moyenne des cinq dernières années.

Selon le Conseil international des céréales, la production mondiale de blé dur a diminué de 3 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 35,1 Mt,

alors que l'offre a diminué de 2,3 Mt pour atteindre 45,5 Mt. L'utilisation est censée augmenter de 0,4 Mt pour s'établir à 37,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2,8 Mt pour s'établir à 7,6 Mt, soit le plus bas niveau depuis 2012-2013. La production de blé dur américain a diminué de 0,64 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 1,48 Mt, selon le département de l'Agriculture américain (USDA).

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur au Canada augmentera par rapport à celui de 2018-2019, compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, au Canada et aux États-Unis.

Blé (à l'exception du blé dur)

Pour 2019-2020, la production de blé canadien a augmenté de 3,5 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre 27,4 Mt, car l'augmentation de 7,5 % des superficies ensemencées a été compensée en partie par la hausse du taux d'abandon et les rendements moyens inférieurs. L'estimation définitive de Statistique Canada concernant la production était inférieure de 0,12 Mt par rapport à son estimation de septembre. La Saskatchewan comptait pour 39,5 % de la production de blé, l'Alberta pour 35 %, le Manitoba pour 18 %, l'Ontario pour 5,5 %, le Québec pour 1 % et les Maritimes et la Colombie-Britannique pour le pourcentage restant. Environ 7 % de la superficie de blé de printemps de l'Ouest canadien n'avait pas encore été récoltée au début de l'hiver.

Voici la production estimée par classe de blé, avec la production de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force roux, tendre rouge et tendre blanc), 1,7 Mt (2,51 Mt); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (RPOC), blé de force de première qualité, 22,17 Mt (20,03 Mt); blé de printemps Canada Prairie (CPS), 1,49 Mt (1,59 Mt); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR), 0,74 Mt (1,06 Mt); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien (CWSWS), 0,54 Mt (0,48 Mt); autres blés de printemps de l'Ouest canadien, 0,27 Mt (0,39 Mt); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 0,46 Mt (0,39 Mt).

La qualité moyenne du RPOC du point de vue des catégories est semblable à celle de 2018-2019, mais supérieure à la moyenne des cinq dernières années. Selon l'analyse des échantillons réalisée jusqu'au 27 novembre 2018 par la Commission canadienne des grains, 74 % du RPOC était de grade 1 et 2, et 16 %, de grade 3. La teneur en protéines moyenne était de 13,3 %, taux inférieur à celui de 2018-2019 et à la moyenne des cinq dernières années.

L'offre totale n'a augmenté que légèrement, car la baisse des stocks en début de campagne a compensé partiellement la hausse de production. Les exportations devraient diminuer de 5 % pour s'établir à 18,8 Mt, en raison d'une plus forte concurrence de la part d'autres exportateurs et d'une production plus élevée à l'échelle mondiale. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 18 % pour se chiffrer à 5 Mt, mais ce chiffre ne sera supérieur à la moyenne des cinq dernières années (4,92 Mt) que de 2 %. Les exportations prévues sont inférieures de 0,2 Mt à ce qui était prévu dans le rapport de novembre en raison des exportations moins importantes que prévu pour les quatre premiers mois de la campagne agricole.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 34 Mt pour s'établir à 765 Mt, alors que l'offre a augmenté de 29 Mt pour atteindre 1 043 Mt.

L'utilisation totale devrait augmenter de 17 Mt pour s'établir à 754 Mt. On prévoit que les stocks de fin de campagne augmenteront de 12 Mt pour s'établir à 289 Mt. On prévoit que les stocks de tous les types de blé à l'échelle mondiale, sauf ceux de la Chine, augmenteront de 4 Mt pour atteindre 142 Mt.

La production américaine de tous les types de blé devrait augmenter de 1 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 52,3 Mt, selon l'USDA. L'offre est inférieure de 0,4 Mt et s'établit à 84,5 Mt.

L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,5 Mt, tandis que les exportations s'accroîtront de 1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 2,9 Mt pour s'établir à 26,5 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre à l'échelle mondiale.

Pour 2020-2021, la superficie de blé d'hiver canadien ensemencée à l'automne 2019 a augmenté de 17 % par rapport à 2019-2020 pour s'établir à 636 500 hectares. L'Ontario comptait pour 74 % de la superficie de blé d'hiver, l'Ouest canadien pour 21 % et le Québec et les Maritimes pour 5 %.

Stan Skrypetz : Analyste du blé
stan.skrypetz@canada.ca

Orge

En 2019-2020, la production d'orge au Canada a augmenté de 24 % ou d'un peu plus de 2 millions de tonnes (Mt) par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 10,4 Mt; cette augmentation est due en majeure partie à la grande superficie récoltée et aux rendements améliorés. Les deux principales provinces productrices d'orge du Canada — l'Alberta et la Saskatchewan — comptaient pour 98 % de la hausse de production (48 % pour l'Alberta et 50 % pour la Saskatchewan). La production a atteint le taux le plus élevé depuis 2019 et se compare à la prévision de 10 Mt faite par Statistique Canada en septembre. Pour ce qui est de l'orge brassicole, selon le rapport intitulé *Qualité de l'orge brassicole de l'Ouest canadien en 2019* publié par la Commission canadienne des grains, en 2019, la superficie et la production devraient être les plus importantes des cinq dernières années, avec des produits de bonne qualité.

L'offre totale d'orge a augmenté de 17 % par rapport à 2018-2019, car la hausse de production est compensée en partie par le creux historique au chapitre des stocks de fin de campagne. L'utilisation intérieure d'orge devrait augmenter par rapport à 2018-2019 en conséquence d'une forte utilisation fourragère. Les exportations sont censées diminuer légèrement en raison de l'offre accrue d'orge dans des pays concurrents, notamment ceux de l'Union européenne et de la région de la mer Noire. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de façon marquée.

En 2019-2020, le prix moyen de l'orge fourragé devrait être inférieur à celui de 2018-2019 en raison d'une offre plus importante à l'échelle mondiale et au Canada.

Selon le département de l'Agriculture américain (USDA), la production et l'offre mondiales d'orge ont augmenté en 2019-2020 pour atteindre le taux le plus élevé depuis 1994-1995. La production d'orge a augmenté dans les grands pays exportateurs, y compris l'Union européenne, l'Australie, la Russie et l'Ukraine. On prévoit une hausse des échanges commerciaux dans le monde en raison de l'offre plus

importante et des importations accrues par l'Arabie saoudite, la Chine et le Maroc. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient augmenter à 22 Mt par rapport à 18 Mt en 2018.

Maïs

En 2019-2020, la production de maïs au Canada a diminué de 3 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 13,4 Mt, en grande partie à cause des faibles rendements moyens, et ce, malgré une augmentation de la superficie récoltée. La production dans les deux grandes provinces productrices de maïs du Canada — l'Ontario et le Québec — a diminué de 1 % et de 7 % respectivement. La production totale de l'Ouest canadien a diminué de 5 % par rapport à l'an dernier et chuté de 23 % dans le cas du Canada atlantique. Le taux de récolte dans l'Est canadien était légèrement plus élevé que l'an dernier, alors qu'il était beaucoup moins élevé dans l'Ouest canadien. Les rendements provinciaux moyens ont diminué dans toutes les provinces.

L'offre totale de maïs a diminué de 9 % par rapport à 2018-2019, en conséquence d'une production, d'importations et de stocks de début de campagne moins importants. En 2019-2020, les importations de maïs dans l'Ouest canadien devraient chuter de façon marquée en raison de la hausse importante de la production d'orge dans cette région, où cette céréale est le principal fourrage. Toutefois, les importations de maïs dans l'Est canadien devraient augmenter en raison de la faible production de maïs dans cette région, où cette céréale est le principal fourrage. L'utilisation intérieure est censée diminuer par rapport à 2018-2019 en raison d'une utilisation alimentaire, industrielle et fourragère réduite. Les exportations devraient augmenter en raison de l'offre peu importante et du ralentissement des exportations à ce jour. On prévoit une diminution des stocks de fin de campagne principalement due à l'offre réduite.

En 2019-2020, le prix moyen du maïs est censé être plus élevé que l'an dernier en raison de l'augmentation prévue du prix du maïs américain et d'une réduction importante de l'offre de maïs intérieure.

La production américaine de maïs pour 2019-2020 a diminué de 5 % par rapport à 2018-2019, et cette diminution est due en grande partie au rendement inférieur. On prévoit que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis atteindra 3,85 \$ US le boisseau, ce qui constitue une augmentation par rapport au prix de 3,61 \$ US le boisseau l'an dernier. La production de maïs chez d'autres grands exportateurs mondiaux, notamment le Brésil, l'Argentine, la Russie et l'Ukraine, demeure abondante, ce qui exercera une pression sur le prix du maïs.

Avoine

En 2019-2020, la production d'avoine au Canada a augmenté de 21 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,2 Mt; cette augmentation est due en majeure partie à la grande superficie récoltée et au rendement record, malgré un taux d'abandon plus élevé. La Saskatchewan comptait pour 73 % de l'augmentation, et la contribution de l'Alberta s'établissait à 19 %. La production d'avoine a diminué dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse.

L'offre totale d'avoine au Canada a diminué de 8 % par rapport à 2018-2019, car la hausse de production a excédé la diminution des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait rester stable. On prévoit que les exportations de grains et de produits de l'avoine connaîtront une hausse en raison de l'augmentation de l'offre et du rythme soutenu des exportations à ce jour. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement en raison de l'augmentation de l'offre.

Dans les provinces des Prairies, le prix de l'avoine est actuellement élevé. À ce jour, les prix moyens cumulatifs de 2019-2020 en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba sont supérieurs de 4 à 14 % à ceux de la même période en 2018-2019 et de 8 % au prix de l'avoine à terme du Chicago Board of Trade (CBOT). Cependant, le prix moyen de l'avoine pour la campagne agricole devrait être légèrement inférieur à celui de l'an dernier, en raison de l'augmentation de l'offre dans les pays nationaux et compétitifs, et les tendances récentes des prix ont diminué.

La production d'avoine américaine pour 2019-2020 a chuté de 5 % par rapport à 2018-2019, et les importations devraient augmenter. La production d'avoine a augmenté dans l'Union européenne et en Australie.

Seigle

En 2019-2020, la production de seigle au Canada a augmenté de 41 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 333 milliers de tonnes (Kt) en raison d'une grande superficie récoltée et de rendements améliorés. La Saskatchewan et le Manitoba comptaient pour la plus grande part de l'augmentation. La production de seigle a augmenté dans toutes les provinces, sauf l'Alberta et l'Ontario, où la petite superficie récoltée est le principal facteur de la faible production, qui découle d'un taux d'abandon élevé.

L'offre totale a augmenté de 13 %, car la forte production a plus que compensé la réduction importante des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure devrait rester stable. Les exportations devraient connaître une hausse due à l'amélioration de l'offre et à une demande solide. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent en raison de l'offre élevée.

Les prix actuels du seigle dans les silos de la Saskatchewan et du Manitoba sont en baisse par rapport à il y a un an, mais demeurent élevés. En 2019-2020, on prévoit que le prix du seigle augmentera de 13 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à une moyenne de 205 \$/t.

En 2019-2020, la production de seigle aux États-Unis, principal pays importateur de seigle canadien, a augmenté de 56 milliers de tonnes (Kt). Cependant, avec une baisse prévue des importations, l'offre totale n'a augmenté que légèrement de 7 Kt. La consommation totale devrait augmenter de 46 Kt, ce qui devrait entraîner un resserrement des stocks de seigle aux États-Unis.

Mei Yu : Céréales secondaires
mei.yu@canada.ca

Canola

En 2019-2020, on estime que la production de canola s'élèvera à 18,6 millions de tonnes (Mt), soit un taux de 8 % inférieur à celui de l'an dernier et de 3 % inférieur à la moyenne quinquennale, car la réduction de 8 % de la superficie consacrée à la culture du canola n'a été que légèrement compensée par une augmentation du rendement de 0,01 t/ha. Les rendements estimatifs étaient de 2,24 t/ha, et ce, malgré les conditions de croissance anormales qui ont touché diverses parties de la région de croissance durant la campagne agricole.

Comparativement aux perspectives du mois de novembre, qui englobaient les résultats de l'enquête de mi-récolte de Statistique Canada, la production de canola a diminué de 0,7 Mt en raison d'une réduction de 0,09 million d'hectares de la superficie récoltée et d'un rendement légèrement plus faible. Cette diminution de la production reflète les conditions de croissance difficiles connues durant la campagne agricole, notamment l'ensemencement retardé, les conditions de croissance sèches et une récolte tardive et humide. Le fait que la production n'a chuté que de 4 % par rapport à l'enquête de mi-récolte peut être considéré comme attribuable à la tolérance de la culture découlant des progrès réalisés grâce à l'amélioration génétique et à l'agronomie au cours des 10 à 20 dernières années.

Du point de vue des provinces, la Saskatchewan comptait pour près de 55 % du canola produit au Canada (10,1 Mt). L'Alberta a été la deuxième province productrice de canola en importance, avec 29 % ou 5,3 Mt du canola du Canada. Le Manitoba a produit 3,1 Mt de canola, soit 16 % du canola produit au pays. De petites quantités de canola ont également été cultivées en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec. Au moment de la publication, environ 1,0 Mt à 2,0 Mt de canola n'avaient pas encore été récoltées, selon des rapports anecdotiques, et la proportion qui sera récoltée au printemps prochain dépendra des conditions météorologiques hivernales.

On estime que l'offre totale de canola s'élèvera à 22,8 Mt, soit une légère réduction par rapport à l'an dernier, car la majeure partie de la baisse de production a été compensée par une augmentation

marquée des stocks de début de campagne, qui ont atteint 4,1 Mt, comparativement à 2,5 Mt en 2018-2019 et à la moyenne quinquennale de 2,5 Mt. Les importations devraient diminuer légèrement, elles aussi, pour s'établir à 0,1 Mt.

La transformation intérieure du canola devrait atteindre une quantité record de 9,8 Mt, ce qui représente une augmentation par rapport aux 9,3 Mt de 2018-2019 en raison de la forte demande mondiale d'huile et de tourteau de canola, combinée à une offre plus qu'adéquate de semences intérieures. On s'attend à ce que les exportations de canola atteignent 9,1 Mt, soit une diminution légère par rapport à l'an dernier et à l'estimation du mois dernier, fondée sur la cadence à ce jour pour la campagne agricole. Les exportations vers l'Union européenne devraient augmenter en conséquence de la sécheresse qui a sévi l'été dernier dans des régions de croissance clés de l'UE-28, tandis que les expéditions vers la Chine connaîtront une baisse marquée en raison de différends commerciaux non réglés et de l'éclosion de peste porcine africaine en cours.

Selon les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient diminuer, pour atteindre 3,5 Mt, dont environ 2,5 Mt resteraient sur les fermes. Le ratio stock/utilisation devrait atteindre 18 % par rapport à 22 % en 2018-2019 et à la moyenne quinquennale de 13 %. On prévoit que le prix moyen du canola chutera pour s'établir entre 460 et 490 \$/t par rapport à 497 \$/t en 2018-2019, en raison de la pression des prix mondiaux plus bas de l'huile végétale et du tourteau de protéine, qui est en partie compensée par la faible valeur du dollar canadien.

Graines de lin

En 2019-2020, on estime que la production de graines de lin s'élèvera à 486 Kt, ce qui représente une baisse par rapport aux 492 Kt de 2018-2019 et à la production de 2017-2018. La diminution de la production est due à la perte de superficie considérablement plus importante que la normale, car la superficie récoltée a fini par être inférieure de 11 % à la superficie ensemencée. Normalement, la perte de superficie ou l'abandon habituel est d'environ 1 %. Cette augmentation du taux

d'abandon a été suffisante pour compenser l'augmentation de la superficie ensemencée et du rendement en ce qui concerne les graines de lin, ce qui a mené à la légère diminution de la production.

Du point de vue des provinces, la Saskatchewan a ensemencé 294 000 ha de graines de lin et récolté 265 000 ha pour produire 359 000 tonnes (t). Au Manitoba, on a fait pousser 42 000 t de graines de lin sur une superficie récoltée de 28 900 ha, alors que l'Alberta a produit 81 500 t grâce à une superficie récoltée de 43 100 ha.

On estime que l'offre diminuera de 11 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 556 900 tonnes. On prévoit que les exportations demeureront relativement stables à 0,50 Mt, alors que l'utilisation intérieure totale diminuera en raison d'une réduction de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 30 000 tonnes et appuyer un prix des graines de lin de 475 \$/t à 505 \$/t par rapport à 496 \$/t en 2018-2019 et à la moyenne quinquennale de 476 \$/t.

Soya

En 2019-2020, on estime que la production s'élèvera à 6,05 Mt, soit une diminution de 7 % par rapport à l'estimation de 6,49 Mt du rapport de mi-récolte de Statistique Canada et une baisse de 18 % par rapport aux 7,42 Mt cultivées l'an dernier. Cette diminution est due à une réduction importante de la superficie ensemencée et à un rendement considérablement moins élevé. Environ la moitié des pertes par rapport aux taux attendus ont eu lieu dans l'Ouest canadien en raison des conditions de croissance et de récolte difficiles. On estime que l'offre totale de soya canadien s'élève à 7,1 Mt, ce qui représente une diminution de 22 % par rapport à l'an dernier, car une baisse marquée au chapitre des importations s'ajoute à la réduction de la production.

La transformation intérieure du soya devrait diminuer légèrement pour se fixer à 1,8 Mt, car certains transformateurs passent à la trituration du canola. En raison de l'offre restreinte, on prévoit que les exportations vont chuter considérablement pour s'établir à 4,4 Mt, après la quantité record de 5,6 Mt expédiées à l'étranger en 2018-2019. L'utilisation fourragère, les déchets et les impuretés devraient

également connaître une baisse marquée pour se fixer à 0,29 Mt, alors qu'on estime que les stocks de fin de campagne s'établiront à 0,40 Mt. Les prix du soya devraient se situer entre 395 \$/t et 425 \$/t, par rapport à 406 \$/t en 2018-2019 et à 434 \$/t en 2017-2018.

Selon l'estimation de l'USDA, l'offre mondiale de soya diminuera pour s'établir à 447 Mt, car une diminution de la production nord-américaine compense largement la légère augmentation de la production dans le reste du monde. Du point de vue des pays, le Brésil reprend sa place au premier rang mondial des producteurs de soya en 2019-2020 grâce à une production de 123 Mt, une augmentation par rapport à l'an dernier. La production américaine de soya a chuté de façon marquée par rapport à 2018-2019 pour atteindre 97 Mt en raison d'une réduction importante de la superficie plantée et d'un rendement considérablement inférieur à la normale dû aux mauvaises conditions de croissance. L'Argentine occupe le troisième rang au classement des producteurs de soya dans le monde, et sa production devrait atteindre 53 Mt, selon les rapports de début de saison faisant état de conditions de croissance favorables. La Chine est le quatrième producteur de soya en importance dans le monde, et sa production de 18 Mt représentent une légère augmentation par rapport aux 16 Mt cultivées en 2018-2019. Le Paraguay devrait faire pousser 10 Mt de soya, alors que l'Inde en produit 9 Mt. Le Canada complète la liste des plus importants producteurs de soya grâce à une production attendue de 6 Mt. D'autres pays devraient produire une quantité supplémentaire de 21 Mt de soya.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : 1) les conditions de plantation et de croissance du soya en Amérique du Sud; 2) les conséquences sur la qualité et sur la qualité de la récolte difficile de soya canadien et américain; 3) la cadence des exportations canadiennes et américaines; 4) la cadence de la trituration; 5) les répercussions continues de la peste porcine africaine; 6) l'orientation de la fluctuation des prix.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2019-2020, la production a augmenté de 18 % pour atteindre 4,2 millions de tonnes (Mt) en raison d'une plus grande superficie récoltée, surtout en Saskatchewan et en Alberta. Le rendement a été inférieur à celui de l'année précédente. Les types de pois jaunes et verts devraient compter pour environ 3,5 Mt et près de 0,6 Mt de la production respectivement, et le reste est réparti entre les autres variétés. L'offre a augmenté, mais ne s'établit qu'à 4,6 Mt en raison des faibles stocks de début de campagne. Les exportations devraient passer à 3,4 Mt, en grande partie grâce à l'augmentation des importations de la Chine. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'offre accrue. Le prix moyen est censé être inférieur à celui de 2018-2019, car le prix des pois jaunes, des pois verts et des pois fourragers est moins élevé.

Durant le mois de novembre, le prix à la ferme des pois jaunes et des pois verts de la Saskatchewan a augmenté de 5 \$/t et de 20 \$/t respectivement. Cette augmentation était due en grande partie au fait qu'on s'attendait à ce que la récolte de légumineuses soit moins importante durant l'hiver des Indiens. En ce qui concerne la campagne agricole à ce jour, le prix des pois secs verts maintient une prime supérieure de 80 \$/t par rapport au prix des pois secs jaunes, comparativement à 130 \$/t l'an dernier.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficieensemencée de pois secs pour 2019-2020 a augmenté pour atteindre 1,1 million d'acres. Cette augmentation est due en grande partie à un accroissement de la superficie au Montana. Compte tenu des estimations de rendement inférieur à la moyenne, l'USDA estime que la production de pois secs aux États-Unis augmentera de façon marquée pour s'établir à un peu plus de 1,0 Mt. Les pois secs américains devraient entrer en concurrence, à une petite échelle, sur les marchés d'exportation canadiens, comme ceux de la Chine et des Philippines.

Lentilles

En 2019-2020, la production a augmenté de 4 % pour s'établir à 2,2 Mt en raison du rendement plus élevé. On estime que l'importante production de

lentilles vertes a diminué par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 0,5 Mt, alors que la production de lentilles rouges a augmenté pour atteindre environ 1,4 Mt. On estime que la production des autres types de lentilles a diminué sous les 0,3 Mt.

Toutefois, l'offre a diminué légèrement en raison des faibles stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter pour atteindre 2,1 Mt. À ce jour, l'Inde, le Bangladesh et la Turquie sont les principaux marchés d'exportation. Les importations sont censées être plus élevées que celles de l'année précédente en raison d'un classement dans des grades inférieurs à la moyenne. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne diminuent en raison de la hausse des exportations combinée à l'offre moins importante. Le prix moyen général devrait dépasser les taux atteints en 2018-2019 et être plus élevé dans le cas du grade 1, mais la proportion moyenne de lentilles classées dans les grades 1 et 2 devrait être inférieure à la moyenne.

Durant le mois de novembre, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes de grade 1 en Saskatchewan a augmenté d'environ 15 \$ CA/t, comparativement au mois dernier, et le prix des lentilles rouges de grade 1 a augmenté de plus de 5 \$ CA/t. Cette augmentation était due en grande partie au fait que l'on s'attendait à ce que la récolte de légumineuses durant l'hiver indien soit moins importante. La qualité des lentilles cultivées au Canada est considérée comme étant inférieure à la moyenne. L'offre comporte une plus petite proportion de lentilles canadiennes de grade 1 ou 2 en 2019-2020 comparativement à l'an dernier. Le prix des grosses lentilles vertes de grade 1 devrait conserver une prime de 135 \$/t par rapport au prix des lentilles rouges de grade 1, comparativement à 85 \$/t en 2018-2019.

Aux États-Unis, l'USDA a prévu que la superficieensemencée de lentilles pour 2019-2020 serait inférieure à 0,5 million d'acres, soit une diminution de près de 40 % par rapport à 2018-2019 due à la réduction de la superficieensemencée au Montana. Compte tenu des estimations concernant le rendement moyen, l'USDA estime que la production des lentilles américaines diminuera en 2019-2020

pour s'établir à 0,3 Mt, soit une réduction de 22 % par rapport au taux de 2018-2019.

Haricots secs

En 2019-2020, la production a chuté de 7 % pour s'établir à 317 milliers de tonnes (Kt), soit 86 Kt de petits haricots ronds blancs et 231 Kt de haricots de couleur. En Ontario, la production a diminué, surtout en raison du faible rendement. Au Manitoba, elle a augmenté grâce à une plus grande superficie consacrée aux haricots de couleur et aux petits haricots ronds blancs. En Alberta, la production de haricots de couleur a augmenté grâce à un accroissement du rendement.

L'offre est censée augmenter de 5 %, car les stocks plus importants de début de campagne ont largement compensé la faible production et les importations peu importantes. Les exportations devraient être légèrement inférieures à celles de l'année précédente. On s'attend à ce que les États-Unis et l'Union européenne demeurent les principaux marchés pour les haricots secs canadiens et à ce que de petits volumes soient exportés vers le Mexique et le Japon. Les stocks de fin de campagne sont censés augmenter de façon marquée. Le prix moyen des pois secs canadiens devrait augmenter en raison de la récolte tardive et des préoccupations des producteurs nord-américains de pois secs concernant l'abandon et la qualité des cultures.

Selon l'estimation de l'USDA, aux États-Unis, la superficie ensemencée de pois secs a augmenté de 7 % pour atteindre plus de 1,3 million d'acres, et cette augmentation est due en grande partie à la grande superficie ensemencée au Minnesota. La production totale de pois secs des États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) passera à 1,1 Mt, selon une estimation de l'USDA; il ne s'agit que d'une légère diminution par rapport à 2018-2019, laquelle découle d'un rendement inférieur. La plus importante augmentation du rendement est survenue au Nebraska. Les marchés d'exportation américains sont encore le Canada, l'Union européenne et le Mexique.

Pois chiches

En 2019-2020, la production a diminué de 19 % pour atteindre 252 Kt en raison d'une réduction de la superficie récoltée et du rendement. La qualité des cultures devrait être inférieure à la moyenne,

comparativement à l'année précédente. L'offre est censée augmenter, car les stocks plus importants en début de campagne compensent largement la production inférieure. Les exportations devraient diminuer, les principaux importateurs étant les États-Unis et le Pakistan. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne augmentent. Le prix moyen de tous les grades de pois chiches est censé diminuer en raison de la hausse des stocks mondiaux et canadiens.

L'USDA estime que la superficie ensemencée de pois chiches aux États-Unis est inférieure à 0,5 million d'acres, une diminution de 48 % par rapport à 2018-2019. Compte tenu d'un rendement supérieur à la moyenne et d'un faible taux d'abandon, l'USDA prévoit que, en 2019-2020, la production américaine de pois chiches s'établira à plus de 0,3 Mt, soit une diminution de 44 % par rapport à l'année précédente.

Graines de moutarde

En 2019-2020, la production a chuté de 22 % pour atteindre 135 Kt, en raison de la petite superficie. La production de tous les types de moutarde a diminué. Toutefois, l'offre n'a diminué que légèrement grâce à des stocks plus importants en début de campagne. Les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier et s'établir à 120 Kt. Compte tenu de la faiblesse de l'offre, les stocks de fin de campagne devraient diminuer. On s'attend à ce que les États-Unis et l'Union européenne demeurent les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen est censé augmenter en raison des faibles stocks de fin de campagne au Canada et dans le monde.

Graines à canaris

En 2019-2020, la production a diminué de façon marquée pour s'établir à 125 Kt, en raison de la petite superficie et du faible rendement. On s'attend à ce que les exportations soient inférieures à celles de l'an dernier. L'Union européenne et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés d'exportation et être suivis du Brésil et des États-Unis. Le prix moyen est censé être considérablement plus élevé que celui de 2018-2019, car on s'attend à ce que les stocks de fin de campagne soient très faibles.

Graines de tournesol

En 2019-2020, la production a été plus élevée que celle de l'année précédente (63 Kt) en raison d'une augmentation de la superficie et du rendement. L'offre s'est accrue légèrement, et les stocks étaient moins importants en début de campagne. Les exportations devraient être semblables à celles de l'an dernier. On prévoit que les stocks de fin de campagne diminueront pour ressembler à ceux de l'an dernier. Les États-Unis devraient demeurer le principal marché d'exportation pour les graines de tournesol du Canada. Le prix moyen est censé être plus élevé que celui de 2018-2019 en raison des prix plus élevés des oléagineux.

Selon une estimation de l'USDA, la production américaine de graines de tournesol dépassera 1,0 Mt, soit une augmentation de 7 % par rapport à 2018-2019, laquelle est due en grande partie à une production accrue dans le Dakota du Nord. AAC estime que la production américaine des variétés de types oléagineux et des variétés de confiserie a augmenté pour atteindre 0,9 Mt et environ 0,1 Mt,

respectivement. L'USDA prévoit que l'offre américaine ne changera pas (1,25 Mt). Les exportations américaines sont censées diminuer, et l'utilisation intérieure devrait augmenter. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne de graines de tournesol américaines diminuent, ce qui aura un certain effet favorable sur les prix nord-américains.

En 2019-2020, l'offre mondiale de graines de tournesol atteindra presque un record en s'établissant à 56 Mt, selon une estimation de l'USDA. Cette quantité n'est que légèrement inférieure à l'offre record de l'an dernier. Les exportations mondiales sont censées diminuer légèrement pour s'établir à 2,6 Mt, et l'utilisation intérieure devrait augmenter pour atteindre un record de 51 Mt. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne mondiaux chutent de façon marquée pour s'établir à 2,3 Mt.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

19 décembre, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenues, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
				----- milliers de tonnes -----								
Blé dur												
2017-2018	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 342	201	587	1 030	1 426	265
2018-2019	2 503	2 456	2,34	5 745	24	7 194	4 526	206	596	993	1 676	235
2019-2020p	1 980	1 902	2,62	4 977	25	6 678	4 800	210	599	1 028	850	245-275
Blé (sauf blé dur)												
2017-2018	7 020	6 895	3,69	25 415	75	30 593	17 570	3 212	3 977	7 969	5 053	240
2018-2019	7 570	7 425	3,56	26 456	95	31 605	19 764	3 309	3 457	7 601	4 240	245
2019-2020p	8 145	7 754	3,53	27 371	95	31 706	18 800	3 310	3 764	7 906	5 000	210-240
Tous blés												
2017-2018	9 126	8 983	3,38	30 377	82	37 391	21 913	3 413	4 564	8 999	6 479	
2018-2019	10 073	9 881	3,26	32 201	119	38 799	24 289	3 515	4 053	8 593	5 916	
2019-2020p	10 125	9 656	3,35	32 348	120	38 384	23 600	3 520	4 363	8 934	5 850	
Orge												
2017-2018	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 823	62	5 716	6 005	1 244	227
2018-2019	2 628	2 395	3,50	8 380	43	9 667	3 068	104	5 345	5 707	893	260
2019-2020p	2 996	2 728	3,81	10 383	40	11 315	3 000	116	6 158	6 515	1 800	210-240
Maïs												
2017-2018	1 447	1 406	10,02	14 096	1 699	18 291	1 845	5 173	8 841	14 030	2 417	174
2018-2019	1 468	1 431	9,70	13 885	2 800	19 102	1 617	5 786	9 699	15 502	1 983	194
2019-2020p	1 496	1 451	9,24	13 404	2 000	17 387	1 400	5 200	8 971	14 187	1 800	190-220
Avoine												
2017-2018	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 450	2 368	112	1 088	1 304	778	218
2018-2019	1 235	1 005	3,42	3 436	10	4 225	2 475	186	1 031	1 338	412	254
2019-2020p	1 459	1 160	3,58	4 157	10	4 580	2 600	185	1 022	1 330	650	235-265
Seigle												
2017-2018	144	101	3,39	341	1	507	194	57	119	188	124	162
2018-2019	136	79	2,99	236	2	363	146	19	108	142	74	236
2019-2020p	175	103	3,25	333	2	409	160	19	105	139	110	190-220
Céréales mélangées												
2017-2018	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019	144	69	2,82	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	145	68	2,84	192	0	192	0	0	192	192	0	
Total des céréales secondaires												
2017-2018	5 342	4 726	5,55	26 210	1 773	33 469	7 230	5 404	15 913	21 676	4 564	
2018-2019	5 610	4 979	5,25	26 132	2 855	33 551	7 305	6 095	16 378	22 883	3 362	
2019-2020p	6 270	5 509	5,17	28 469	2 052	33 883	7 160	5 520	16 447	22 363	4 360	
Canola												
2017-2018	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 778	10 783	9 269	160	9 496	2 499	539
2018-2019	9 232	9 120	2,23	20 343	146	22 988	9 141	9 295	397	9 754	4 094	497
2019-2020p	8 481	8 319	2,24	18 649	100	22 842	9 100	9 750	441	10 242	3 500	460-490
Lin												
2017-2018	421	419	1,33	555	7	802	516	0	145	160	127	463
2018-2019	347	342	1,44	492	9	628	466	0	85	102	61	496
2019-2020p	379	339	1,43	486	10	557	450	0	57	77	30	475-505
Soja												
2017-2018	2 947	2 935	2,63	7 717	534	8 606	4 929	1 969	795	3 026	651	434
2018-2019	2 558	2 540	2,92	7 417	1 131	9 199	5 640	2 058	563	2 859	700	406
2019-2020p	2 313	2 271	2,66	6 045	400	7 145	4 400	1 800	295	2 345	400	395-425
Total des oléagineux												
2017-2018	12 681	12 627	2,34	29 600	649	32 186	16 227	11 238	1 100	12 682	3 277	
2018-2019	12 137	12 001	2,35	28 252	1 286	32 815	15 246	11 354	1 045	12 715	4 854	
2019-2020p	11 172	10 929	2,30	25 180	510	30 544	13 950	11 550	793	12 664	3 930	
Total des céréales et oléagineux												
2017-2018	27 149	26 336	3,27	86 187	2 504	103 046	45 370	20 056	21 576	43 356	14 320	
2018-2019	27 820	26 861	3,22	86 584	4 261	105 165	46 841	20 963	21 475	44 191	14 133	
2019-2020p	27 568	26 094	3,30	85 997	2 682	102 811	44 710	20 590	21 603	43 961	14 140	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenues, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

19 décembre, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale ----- milliers de tonnes -----	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d) \$/t
Pois sec											
2017-2018	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 085	691	648	17	265
2018-2019	1 463	1 431	2,50	3 581	62	4 291	3 247	718	326	8	270
2019-2020p	1 753	1 711	2,48	4 237	65	4 628	3 400	828	400	9	230-260
Lentille											
2017-2018	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 908	1 538	497	873	43	475
2018-2019	1 525	1 499	1,40	2 092	51	3 016	2 032	350	634	27	390
2019-2020p	1 530	1 489	1,46	2 167	75	2 876	2 100	326	450	19	385-415
Haricot sec											
2017-2018	135	132	2,45	322	86	409	350	34	25	7	760
2018-2019	143	137	2,49	341	98	464	348	37	80	21	815
2019-2020p	160	150	2,11	317	90	486	345	41	100	26	830-860
Pois chiche											
2017-2018	68	68	1,49	102	48	151	116	21	13	10	950
2018-2019	179	176	1,77	311	51	376	147	129	100	36	480
2019-2020p	159	156	1,61	252	50	402	145	127	130	48	445-475
Graine de moutarde											
2017-2018	156	153	0,80	122	9	211	112	45	53	34	770
2018-2019	204	197	0,88	174	9	236	121	42	73	45	690
2019-2020p	161	155	0,87	135	8	215	120	40	55	34	700-730
Graine à canaris											
2017-2018	103	103	1,41	145	0	165	147	2	16	11	465
2018-2019	109	109	1,45	158	0	174	156	7	11	7	505
2019-2020p	99	94	1,32	125	0	135	130	5	0	0	620-650
Graine de tournesol											
2017-2018	26	26	2,26	58	22	139	17	25	98	234	590
2018-2019	29	27	2,13	57	24	179	26	59	93	109	585
2019-2020p	31	29	2,18	63	25	181	25	61	95	111	585-615
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)											
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 407	5 365	1 315	1 727	26	
2018-2019	3 652	3 576	1,88	6 714	294	8 734	6 077	1 342	1 316	18	
2019-2020p	3 892	3 783	1,93	7 294	313	8 923	6 265	1 428	1 230	16	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production